

Les Fleurs du mois : les beautés du Col Agnel

Au cours du stage de botanique en juin, cette année dans le Queyras, une journée a été consacrée à la découverte de la flore saxicole d'altitude. Ces plantes n'ont pas besoin de terre, elles s'accrochent aux pierres grâce à des filaments (rhizoïdes) qui n'absorbent pas les éléments nutritifs comme le feraient les racines des plantes classiques. Elles captent l'eau et les nutriments dans l'atmosphère.

Le Col Agnel est le deuxième plus haut col routier des Alpes françaises à 2 743 m d'altitude, il relie la France et l'Italie. On peut donc y voir des plantes appelées orophytes dont la répartition se limite aux hautes altitudes de montagnes (étages subalpin et alpin). Elles présentent des adaptations morphologiques : plantes en coussinet, tiges courtes, feuilles épaisses, fleurs aux couleurs vives pour attirer les insectes pollinisateurs moins abondants durant la courte durée de la saison de reproduction.

Voici quelques fleurs que nous avons admirées sur ce site :



Saxifraga exarata
(Saxifrage sillonnée)

Le mot saxifrage vient du latin *saxifraga* composé de *saxum*, le rocher, et *frangere*, briser. Ces plantes sont en effet connues pour leur capacité à s'installer dans des fissures de rochers. Elles se font d'ailleurs parfois appeler Casse-pierre ou Perce-pierre.



Saxifraga oppositifolia
(Saxifrage à feuilles opposées)

Cette plante présente la particularité de pousser aux plus hautes altitudes en Europe (découverte à plus de 4 505 m en Suisse, et à 4 070 m en France). On la retrouve souvent aux côtés des Pétrocailles et des Androsaces hélvétiques.



Androsace helvetica
(Androsace hélvétique)

Cette magnifique primulacée est rare et protégée. Sa forme en coussinet et ses petites feuilles duveteuses lui permettent de vivre dans des milieux hostiles.



Petrocallis pyrenaica
(Pétrocaille des Pyrénées)

Malgré son nom cette plante se rencontre aussi dans les Alpes. C'est une brassicacée qui forme de belles touffes mauves, fréquemment à côté des Silènes acaules.



Silene acaulis
(Silène acaule)

Cette plante pousse jusqu'à une altitude de 3 700 mètres. Contrairement à ce qu'indique son nom (acaule = sans tige), ce silène possède une petite tige parfois assez développée.



Primula marginata
(Primevère marginée)

Reconnaisable par ses feuilles dentées recouvertes de pruine verdâtre, cette très belle plante est une endémique des Alpes sud-occidentales figurant parmi les espèces protégées.

Geum reptans
(Benoite rampante)

Cette belle et lumineuse Benoite affectionne les éboulis rocheux qu'elle éclaire par sa couleur dorée. Elle se propage à travers ce milieu minéral grâce à des stolons. Comme toutes les fleurs appartenant à la famille des Rosacées, elle possède un grand nombre d'étamines.



Draba aizoides
(Drave faux-aizoon)



Draba dubia
(Drave douteuse)

Les fleurs des Draves possèdent quatre pétales, c'est une des caractéristiques de leur famille : celle des Brassicacées. La Drave faux-aizoon présente ses fleurs sur des pédoncules plutôt glabres, alors que pour la Drave douteuse, ceux-ci ainsi que les pédicelles et les feuilles sont couverts de poils étoilés.



Ranunculus kuepferi* subsp. *kuepferi
(Renoncule de Kuepfer)

Dès que la neige est fondue, la voilà épanouie dans les pelouses alpines. Elle porte le nom donné en 1987 en l'honneur du professeur suisse Kùpfer qui a démontré ses différences avec la Renoncule des Pyrénées (*Ranunculus pyreneus*).



Ranunculus glacialis
(Renoncule des glaciers)

C'est une des plantes capables de pousser à plus de 4000 mètres d'altitude (en Suisse notamment) sur des sols acides et instables. Comme son nom l'indique, elle côtoie les glaciers et se retrouve même au Groenland. Sur certaines fleurs, les pétales sont nettement teintés de rose à la face extérieure.



***Anemone vernalis* (*Pulsatilla vernalis*)**
(Pulsatille printanière)

C'est une plante vivace dont la floraison est printanière, au moment de la fonte des neiges. Elle se rencontre aussi dans les pelouses et prairies alpines. La fleur présente une tige et des tépales couverts de longs poils soyeux et duveteux ce qui lui confère une grande délicatesse. Cependant elle est toxique à cause d'une substance qu'elle contient comme de nombreuses Renonculacées, famille à laquelle elle appartient.



Ceci est un tout petit échantillon de la flore alpine, si riche et si diversifiée.

Très loin d'être exhaustif, il ne peut nous donner qu'une seule envie, celle de repartir à la découverte de ces si belles fleurs de montagne !